

# Livres

À PROPOS DE...

PROFESSIONNELS AU CŒUR DU SOCIAL

## Le choix nécessaire

**S'**IL est bien un secteur du travail social qui subit de plein fouet la volonté néo-libérale de rationalisation, c'est celui de la prévention spécialisée : réductions budgétaires, déconventionnements, injonctions quant aux objectifs et moyens d'action etc. Jonathan Louli en fait une démonstration limpide à travers cette recherche sociologique et anthropologique qui donne la parole aux professionnels de terrain. Les éducateurs de rue commencent à travailler aux lendemains de la seconde guerre mondiale avec comme ambition de proposer une alternative à l'enfermement des jeunes en rupture avec la norme. Progressivement, cinq principes sont élaborés : libre-adhésion, anonymat, absence de mandat nominatif, non-institutionnalisation de l'action engagée et travail partenarial. Plusieurs évolutions majeures vont s'attaquer à ces bases fondatrices. C'est d'abord la professionnalisation qui

a supplanté le militantisme des débuts : l'impératif de neutralité face à l'ordre établi a progressivement remplacé l'engagement pour changer la société. Puis, la territorialisation a subordonné l'intervention de terrain aux exigences de visibilité et de lisibilité des résultats : les attentes de nombre de Conseils départementaux, collectivité de tutelle, se sont heurtées à la nécessaire souplesse qu'induisent l'ajustement et l'adaptation perpétuels aux imprévus du terrain. Se sont ensuite imposées les exigences technocratiques visant à plus d'efficacité : procédures tarifaires, évaluations normatives, maîtrise des dépenses par de stricts critères financiers. Autant d'évolutions dans lesquelles ne se retrouvent pas les professionnels que l'auteur a rencontrés. Aucun ne s'est retrouvé sur ces postes, par pur hasard. Bien au contraire, c'est le refus du cadre fermé et de la contrainte tant subie qu'imposée à

leur public qui les ont déterminés à travailler en prévention spécialisée. Face à la réglementation, l'uniformisation et la planification des pratiques, la prévention spécialisée se trouve à la croisée des chemins. D'un côté, la revendication du sens donné à l'action menée, de la démarche émancipatrice et de la logique éthique qu'elle a toujours pratiquée. De l'autre, le registre professionnaliste se traduisant par l'application passive des assignations extérieures budgétaires et hiérarchiques de la puissance publique, au risque de devenir une industrie sociale et éducative.

Jacques Trémintin

**LE TRAVAIL SOCIAL  
FACE À L'INCERTAIN**, Jonathan Louli,  
Éd. L'Harmattan, 2019 (225 p. - 23,50 €)

## Au cœur de l'impensable



**LA RENCONTRE AU CŒUR  
DU MÉTIER D'ASSISTANT SOCIAL**,  
Charline Olivier,  
Éd. Érès, 2020 (258 p. - 16 €)

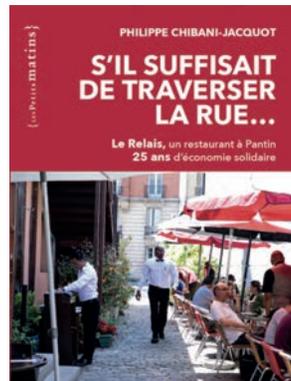
**P**OUR être familière aux travailleurs sociaux de terrain, la lecture du dernier livre de Charline Olivier ne plonge pas que les candides dans une forme de saisissement. C'est vrai qu'on en rencontre des situations hors du commun dans cette profession ! Cet agité qui vous hurle à la face votre incompetence, parce que vous n'avez pas satisfait à sa demande. Cette mère de la communauté des gens du voyage qui ne reconnaît pas son enfant de dix ans surprise à voler. Seena, contaminée par le Sida après s'être prostituée, qui déclare lors d'un entretien son envie de mourir. Ryan, 14 ans, qui entre dans la délinquance pour briser l'isolement familial et attirer l'attention sur les violences conjugales qui s'y jouent. Madame Baudelaire,

hospitalisé après avoir tenté d'étrangler son enfant : elle attend un bébé. Max, bébé qui naît très abîmé d'une mère toxicomane. On se dit que présentées dans des scénarios de fiction, ces situations seraient peu crédibles. L'assistant social intervient dans le huis-clos des familles. Cette rencontre entre l'un qui attend une aide et l'autre qui est prêt à la lui apporter devrait normalement bien se passer. La réalité est toujours plus complexe. Car l'accompagnement ne consiste pas à fournir des solutions, mais à déceler ce qui chez l'autre peut lui permettre de se mobiliser et devenir acteur de sa vie. Ce que montre l'auteure tout au long de ses récits.

J. T.

# Toutes les cuisines du monde

ILS sont bangladais, égyptiens, algériens, malgaches, français... Mais, ils parlent tous le même langage : celui de la cuisine. Et cela fait plus de 25 ans qu'ils font tourner un restaurant à Pantin : Le Relais. Cette entreprise d'insertion a été créée par Belkha Kheder, ancien éducateur de rue, alliant un centre de formation professionnelle tant qualifiante que pré qualifiante immergée en condition réelle dans un restaurant d'application ouvert au public. Cela semble banal aujourd'hui. Cela l'était bien moins à l'époque. Quelle aventure improbable que d'occuper les locaux d'une ancienne fonderie du 19<sup>ème</sup> siècle, friche industrielle aux abords du Canal de l'Ourcq. Il avait fallu nettoyer la salle de restaurant des scories du chantier, installer une soufflerie pour repousser le froid, faire venir l'eau par des tuyaux, installer la cuisine sous un hangar bâché et non chauffé...



Mais, tous ces efforts avaient payé : le 2 janvier 1992, les premiers repas pouvaient être servis. Aujourd'hui, le pari est gagné : les stagiaires relèvent quotidiennement le défi de servir plus de cent couverts, en deux heures. S'inscrivant dans la logique de l'économie sociale et solidaire, Le Relais

fait la démonstration qu'une entreprise peut mettre son activité économique au service d'un projet social. Depuis son ouverture, c'est plus de 5 000 personnes qui ont fait l'apprentissage d'un savoir-faire, d'une conscience professionnelle et du sentiment d'être quelqu'un pour l'autre : celui ou celle qui contribue au plaisir du convive qui déguste son repas. Quatre sur cinq quittent l'entreprise avec une qualification ou un emploi en cohérence avec ses aspirations. Intégration des circuits courts et de l'agriculture biologique à un modèle qui ne demande qu'à essaimer : l'avenir est grand ouvert.

J. T.

**S'IL SUFFISAIT DE TRAVERSER LA RUE,**  
Philippe Chibani-Jacquot,

Éd. Les Petits Matins, 2019 (141 p. - 16 €)

# Dire l'indicible

ON affirme souvent la difficulté de décrire le travail éducatif. Sophie Moreau fait mentir cette assertion. En près de quatre-vingt fragments, elle nous livre une expression sensible et particulièrement éloquente d'un métier méconnu : celui d'éducateur(trice) d'internat de la Protection judiciaire de la jeunesse. Comment traduire ce quotidien auprès de jeunes hypersensibles au rejet dont ils se sentent victimes, alors même qu'ils le provoquent ? Comment expliquer ces savoir-faire et savoir-être nécessaires face aux problématiques sociales, médicales, financières, psychologiques, scolaires, culturelles, économiques embolissant des enfants au seuil de leur existence ? Comment faire comprendre que derrière ces brutes, ces sauvages, ces caïds, ces bandits, ces barbares sans cœur ni états

d'âme se cachent des enfants si souvent apeurés et angoissés, anxieux et perdus car privés d'une construction psychique satisfaisante ? C'est toute l'habileté de ce livre que de montrer l'art du professionnel : espérer sans projeter, outiller sans influencer et être distant sans être inaccessible, droit sans être inflexible, autoritaire sans être tyrannique. L'éducation est un pari, un essai un coup de poker : « nous sommes des équilibristes toujours sur le fil d'un lien distendu, réajustant sans cesse notre posture, en juste proximité et nécessaire distance » (p. 75) Souleymane, Melvin, Bryan, Marwan, Sidi, Warren, Moussa, Mathis, qui prennent vie sous la plume de l'auteure, sont arrivés au foyer après une succession d'abandons, de démissions, de déceptions, de ruptures, de maltraitance, d'errances. Quelle partie d'eux-mêmes ont-



ils réveillé chez les éducateurs qui les ont accompagnés sans aucun mode d'emploi, ni aucune réponse immuable et rassurante sur lesquelles s'appuyer ? Voilà une lecture à surtout ne pas rater.

J. T.

**ŒIL POUR ŒIL, CLAN POUR CLAN,**  
Sophie Moreau,

Éd. Érès, 2020 (220 p. - 20 €)

## S'ouvrir au monde

**N**OUS avons rencontré à plusieurs reprises les comédiens en situation de handicap de la troupe permanente de l'ESAT La Bulle Bleue (LBB), fabrique artistique à Montpellier. Nous les retrouverons pour débiter cette nouvelle saison théâtrale dans le cadre de *Ouvertures 2020*. Cette 8<sup>ème</sup> édition, qui rassemble des équipes artistiques invitées, s'annonce festive et créative. « *Ouvrir un dialogue fécond entre artistes, professionnels, publics et réunir les conditions favorables à une expression et à une écoute de paroles souvent à la marge* » indique le programme. Cet événement est une invitation pour regarder et penser autrement : les personnes sans-papiers (*Chronique des invisibles*, lecture musicale de Barbara et Sarah Métais-Chastanier) ou malades (*Autrement qu'ainsi*, chorégraphie de Yann Lheureux sur la maladie d'Alzheimer, *Tourette* de Félicie Artaud sur le syndrome Gilles de la Tourette); les travailleurs (*Bonjour* de la performeuse Natyot avec 4 femmes agents d'entretien); les personnes en situation de handicap (*Marcel nu* de Frédéric Naud & Cie); la psychiatrie (*Hors-Champs Deligny* d'Acétone Cie, *La Méningite des poireaux* de Frédéric Naud);

la toxicomanie (lecture de *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face* de Jean Cagnard)... Une programmation dense et riche en découvertes artistiques, dialogues et rencontres, pour « *raviver le plaisir de se retrouver et partager quelques tentatives de compréhension du monde* ». Sans oublier le Bal participatif (mise en espace et en mouvements par Brigitte Négro) où la troupe de LBB invite les spectateurs à entrer progressivement dans la danse, en revisitant l'univers du bal. Si le contexte sera inédit avec la situation sanitaire, *Ouvertures* est aussi un appel à « *un soutien durable et dynamique au secteur de la culture frappé de plein fouet par la crise sanitaire* ». Qu'on se le dise!

Frédérique Arbouet

[www.labullebleue.fr/evenements/ouvertures2020](http://www.labullebleue.fr/evenements/ouvertures2020),

Ouvertures du 22 septembre - 2 octobre 2020, à l'ESAT La Bulle Bleue, à Montpellier

En raison de la situation sanitaire, la réservation est obligatoire sur toutes les propositions, même gratuites. [www.labullebleue.fr](http://www.labullebleue.fr)



## Inégalités au logement

« **L**À tu te présentes trop comme un petit enfant. Affirme plus, je sais c'est difficile. Tu as traversé beaucoup de choses. Qu'est-ce qui se passe quand tu arrives au CHU? », Olivier Coulon-Jablonka répète avec Alioun. « *J'ai 28 ans. Je viens du Sénégal. Ça fait 7 ans que je suis en France...* » Dans le cadre des Pièces d'actualité initiées par La Commune-CDN Aubervilliers, le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka, artiste associé au théâtre, travaille collectivement avec la dramaturge Alice Carré et la cinéaste Sima Khatami, sur *La Trêve*, une pièce qui mêle théâtre et cinéma documentaire.

À l'écart de la ville dans le quartier Fort d'Aubervilliers, cinq tours abritaient jusqu'en 2015 la gendarmerie nationale. Aujourd'hui, elles ont été temporairement reconverties en foyers de travailleurs

et centre d'hébergement d'urgence (CHU). L'une d'elles, la Cité Myriam, est spécifiquement dédiée à l'accueil inconditionnel des personnes en situation d'urgence. Les trois artistes s'y sont immergés pendant plusieurs mois pour rencontrer des résidents.



Cinq d'entre eux ont accepté de témoigner. « *Le théâtre nous donne confiance, confie Alioun. Je suis là pour apprendre. Raconter notre histoire peut servir à plein de gens et permettre de regarder l'étranger autrement. On est des ambassadeurs.* » La répétition se poursuit. « *Aujourd'hui je n'ai pas le choix, il faut que je m'en sorte, que je trouve ma place.* » Que vont devenir ces habitants après les grands travaux d'aménagement du quartier qui ont débuté? *La Trêve* donne la parole à ceux que l'on n'entend pas et dénonce un processus qui semble devenu inexorable: la ville se développe en repoussant ses habitants les plus précaires à la périphérie, de plus en plus loin du centre. Encore et toujours plus d'actualité, les inégalités au logement demeurent vivaces.

F.A.

**La Trêve**, création Pièce d'actualité n° 15, conçu par Alice Carré, Olivier Coulon-Jablonka et Sima Khatami, avec les résidents du centre d'hébergement d'urgence de Fort d'Aubervilliers et des paroles d'urbanistes, **Du 12 au 25 septembre, au théâtre La Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers (93).** Pour en savoir plus : [www.moukden-theatre.com](http://www.moukden-theatre.com) [www.facebook.com/O.CoulonJablonka/](https://www.facebook.com/O.CoulonJablonka/) [www.lacommune-aubervilliers.fr/saison/pa15-3/](http://www.lacommune-aubervilliers.fr/saison/pa15-3/)